

nous ne savons que trop que l'Honorable Premier de Québec se moque de cette question.....”

Nous conseillons au professeur ou à l'élève des beaux arts de ne pas mettre en relief *comment nous ne savons que trop que*; ça n'aurait pas bonne mine.

.....avec l'influence de M. de Boucherville qui lui accorde un bœuf, ils vont *essayer de s'efforcer* de faire avec cela un œuf.”

Nous nous ravisons; qu'on mette à l'école des beaux arts en relief, et dans l'endroit le plus apparent, le fameux *comment nous ne savons que trop que*, pour y faire figurer à côté cet œuf de bœuf. L'ensemble produira, nous n'en doutons nullement, un effet magique.

“.....tant de *millier* de piastres.”.....“ cette institution si bien connu de tous le Canada.”

“ C'est ainsi que pour en arriver à ce point de lâcheté et d'obscurantisme, celui qui ne craint pas de porter ainsi le nom de *Premier de Québec.....*”“ il (M. de Boucherville) n'avait qu'à le repousser une fois pour toutes brutalement par un grossier mensonge, etc.

De tels écrits sont certainement indignes d'un journal qui se respecte, et ce sont ceux-là qui nous perdent de réputation aux yeux des étrangers.

De toutes nos petites feuilles, le *Franc-Parleur* est une des plus pauvres en fait de rédaction et de renseignements. Ce sont, le plus souvent, des correspondances admises comme elles se présentent, qui en remplissent ses colonnes.

IV. JOURNAUX HEBDOMADAIRES.

150 LE PIONNIER DE SHERBROOKE.

La Patrie avant tout.— *Politique, agricole, industriel, commercial, littéraire et d'annonces.*—In-folio format de la *Minerve*, paraît tous les vendredis, à Sherbrooke, M. H. C. Cabana, rédacteur-proprétaire; est dans sa 11^e année d'existence; suit le parti conservateur.

Comme il arrive d'ordinaire dans tous les petits centres, les commérages, les petits scandales, les cancans y prennent facilement racine, et acquièrent rapidement un redoublement d'activité lorsqu'ils rencontrent des journaux